

Capitaine Roger Jean Noël Marie BOSSÉ 04/12/1923-22/11/1983



Source : Gallica (BnF)

Né le 4 décembre 1923 à Candé près d'Angers, fils de Jean Louis Marie et Y

Démobilisé en novembre 1942

En décembre 1942, le capitaine Jean Gatard (né en 1908) le fait entrer dans la Résistance, dans l'organisation secrète NAP (Noyau des Administrations Publiques). Il est envoyé en mission à Limoges, à Lyon ...

ÉTAT FRANÇAIS  
**CARTE D'IDENTITÉ** N° 11-243

Nom DUVAL  
Prénoms Georges Roger  
Domicile 54, Rue St Charles  
Profession Comptable  
Né le 4 Février 1923  
à Lucenais Dpt 49  
fil de Georges  
et de Paule Marie  
Nationalité Française  
Signature du titulaire Georges Duval

Empreinte digitale

Timbre FISCAL 15 FRANCS

mp. Chaux, 16, Cours Vitton - Lyon

SIGNALEMENT	Changements de Domicile
Taille <u>1 m 65</u>	
Visage <u>ovale</u>	
Teint <u>brun</u>	
Cheveux <u>chât.-brun</u>	
Moustaches <u>id.</u>	
Front <u>pas yeux</u>	
Yeux <u>gris</u>	
Nez <u>droit</u>	
Bouche <u>moyen</u>	
Menton <u>roulé</u>	
Signes particuliers	

Timbre lunette  
15 MAI 1944  
Validé le 14 JUIN 1943  
DE LYON le 14 JUIN 1943  
POLICE  
Visa de l'autorité ayant établi la carte.  
Le Commissaire de Police

COMMISSAIRE DE POLICE  
DE LYON  
ROTTHEAULT

Le 6 août 1943, le capitaine Gatard est fusillé par les Allemands.

... à partir de septembre 1943, Roger est le chef régional du réseau FER : cette organisation réunissait les renseignements concernant les mouvements des trains allemands.

Roger devient l'agent de liaison de René Hardy, celui-là même qui aurait trahi Jean Moulin ...

Le 11 mars 1944, il est arrêté à la gare de Lyon par la Gestapo. Il est torturé mais ne parle pas. Condamné à mort, il est emprisonné au fort-prison Montluc pendant 93 jours.

<b>NOM :</b> BOSSÉ	
<b>PRÉNOMS :</b> ROGER - JEAN	
<b>Arrêté le :</b> M-3-44 à Lyon	
<b>MOTIF :</b> inconnu à Lyon 1/5 rescapé de Neuville.	
<b>DOSSIER N° :</b> 2259	

  

2259	
FICHE DE RENSEIGNEMENT DOSSIER N°	
NOM BOSSÉ	Prénoms Roger-Jean
Né le 24-12-1903	à Bland (A. et S.)
Profession	Typographe
Domicilié à	St. Jilles - Bland (A. et S.)
Situation de famille	célibataire
Arrêté le	M-3-44 à Lyon
Motif de l'arrestation	inconnu à Lyon 1/5
Lieu de détention	
Autorité française intervenue	INDICIAUX DE POLICE
à la date de	27-4-44 rescapé de Neuville
Résultat de l'intervention	-
Renseignements et observations sur l'individu :	

Le 12 juin 1944, il est « fusillé » près de Neuville sur Saône : atteint d'une balle dans le bras droit et de deux balles sous l'omoplate gauche, il reçoit le coup de grâce : depuis l'oreille, la balle traverse la joue mais ne le tue pas.

Il fuit à travers la campagne. Des habitants du Parc lui portent secours. Il est transporté à Couzon au Mont d'Or puis, de là, à l'hôpital des Charmettes de Lyon où il est soigné sous le nom de Georges Duval. À peine rétabli, il repart ...

Le 9 juillet 1944, après un voyage mouvementé en train jusqu'à Limoges, il arrive à pied au Piotier, un hameau de Saint-Junien-les-Combes.

Saint Junien les Combes, communément appelée le « petit Saint Junien » est un village de Haute-Vienne, situé dans une cuvette au fond de laquelle coule la Bazine.

Là, il entre en contact avec l'armée secrète de Bellac. Il est installé dans la forêt de Sannat et prend le maquis.

Au début août 1944, des combats éclatent dans les monts de Blond.

Le 7 août 1944, l'ennemi occupe Blond puis se rend à Bellac.

Le 9 août 1944, au matin, une fusillade éclate avec un convoi allemand : Roger Bossé en ressort vivant une fois de plus !

Le 22 septembre 1944, il livre son témoignage à Radio Limoges.

Ensuite, il débute à 21 ans, une carrière d'officier qui le conduit en Allemagne ...

En mai 1947, il se trouverait en Afrique du Nord

## Pourquoi n'arrête-t-on pas BOSSÉ l'ex-secrétaire du dénonciateur de Jean Moulin ?

**Q**UE devient l'affaire Hardy ? Depuis l'arrestation du traître, son défenseur, M<sup>e</sup> Constant, s'est efforcé de faire trainer l'instruction et surtout de faire oublier les premiers aveux de son client.

On se souvient que l'avocat avait invoqué l'autorité de la chose jugée et que le colonel Wilhelm, juge d'instruction militaire, et la Chambre des mises en accusation s'étaient prononcés contre la thèse soutenue par la défense et sur laquelle la Cour de cassation devra se prononcer à la fin de ce mois.

Certains, déjà, n'hésitent pas à affirmer que cette haute juridiction admettra les arguments de M<sup>e</sup> Constant et que l'inculpé sera

### Où est le secrétaire de Hardy ?

On recherche, en ce moment, l'ancien secrétaire de Hardy, le lieutenant Roger Bossé, qui échappa miraculeusement à une exécution massive ordonnée par les Allemands, le 12 juin 1944, à Neuville.

Cet officier est formellement accusé d'avoir dénoncé à la Gestapo des patriotes de l'organisation Résistance-Fer.

Fin juillet 1948, il rentre d'Indochine, où il combattait sous l'uniforme de lieutenant, pour se disculper de l'accusation de trahison lancée contre lui.

Le 6 août 1948

## L'« affaire Bosse » remise en septembre

LYON, 6 août. — Le lieutenant Roger Bosse, dit « Benoit » dans la Résistance, secrétaire général de « Résistance-Fer », a été confronté, cet après-midi, avec ses accusateurs, pour la plupart agents de la S.N.C.F., anciens membres du réseau.

Le lieutenant Bosse avait été arrêté, une première fois, par les Allemands, en même temps que René Hardy, et avait été libéré peu après.

Arrêté à nouveau en juillet 1944, il était passé par les armes mais avait survécu par miracle aux balles du peloton d'exécution.

Il rejoignit le maquis et faisait campagne, comme lieutenant, en Allemagne et en Indochine.

Ses accusateurs lui reprochent d'avoir fait, lors de sa première arrestation, des révélations à la Gestapo sur l'activité de « Résistance-Fer ». Ils affirment que plusieurs membres de ce réseau ont été traqués après l'arrestation du lieutenant Bosse.

Celui-ci qui n'a fait l'objet, à l'issue de cette confrontation, d'aucune inculpation, sera convoqué à nouveau en septembre.

En février 1955

## A DIJON, UN OFFICIER EST MIS AUX ARRÊTS PARCE QU'IL DEMANDAIT A SE BATTRE EN ALGÉRIE

Dijon, 20 février (ACP). — « C'est mon métier de faire la guerre et, avant d'envoyer du contingent ou des rappelés, c'est à moi d'être appelé pour l'Algérie. »

Ainsi pense le capitaine Roger Bossé, 32 ans, affecté contre son gré au 5<sup>me</sup> R.T.M. à Dijon et comme depuis 55 jours il n'a pas voulu rejoindre cette affectation trop tranquille, il est actuellement aux arrêts de rigueur dans un grand hôtel de la ville...

En 1944, les Allemands fusillaient 22 résistants, dont le « Capitaine Benoît ».

Atteint de 4 balles dans la poitrine, celui-ci s'écroula avec ses camarades sous la rafale du peloton d'exécution. Un officier vint ensuite lui donner le coup de grâce, mais la balle, déviant sur sa pommette, lui traversa simplement la joue.

Les corps furent ensuite abandonnés et des habitants vinrent pour les enterrer. C'est ainsi qu'ils

découvrirent Benoît parmi les suppliciés et le sauvèrent.

Engagé dans l'infanterie coloniale après son rétablissement, il partit pour l'Indochine en 1948 et ensuite dans le Sud algérien où il fut blessé à la jambe. Après avoir été soigné en Tunisie, il fut envoyé en convalescence en France.

Mais c'est alors que les choses se gâtèrent, quand ce capitaine bagarreur fut affecté, à la fin de son congé, au 5<sup>me</sup> R.T.M.

C'était enfin la vie de garnison bien tranquille.

Mais le capitaine Bossé eut alors le geste que l'on connaît et il a été immédiatement mis aux arrêts de rigueur dans la chambre de l'hôtel de la Cloche (quatre étoiles) pour « absence illégale ».

Le capitaine Bossé est chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, médaille militaire, médaille des évadés, croix de guerre des T.O.E., etc.

Il est décédé le 22 novembre 1983 à Bellac (87)

En 2000, la place du village de Saint Junien les Combes porte le nom de Roger Bossé.

